

## **Gauthier, fils de Marcel GOGIBUS Le 25-08 2013**

Au Kommando de Neu-Stassfurt

Je l'ai fait en août 2013, mais j'y pensais depuis longtemps, très longtemps, destination Buchenwald, Stassfurt, la marche....

En arrivant près de Weimar, j'ai vu le Mémorial au loin sur une colline et j'ai dit : «c'est là-bas ». On arrive sur le site par la 'Route du Sang', on passe devant le Mémorial et on débouche sur un grand parking.

Le site est très boisé, et derrière quelques bâtiments, les restes de l'Horreur : les locaux des SS, la porte du Camp, les barbelés, un immense terrain où subsistent les emplacements des baraquements, le crématoire, 2 miradors, l'infirmerie, les latrines, le petit Camp...

J'ai fait le voyage en camping-car, avec Marie-Rose mon épouse et avons stationné pour la nuit dans un coin du parking devant le Camp, près d'un autre camping-car de Français.

Je ne sais pas ce qu'il s'est passé, une prémonition, une attirance à communiquer, le hasard peut-être, mais le lendemain matin notre voisine nous signale qu'à 10h il y a la projection d'un film sur l'histoire du Camp. Nous parlons, oui je suis concerné par Buchenwald , mon Père , moi mon Grand-père , le dernier train , Neu-Stassfurt , moi aussi je vais à Stassfurt .

Et là, on se regarde. Nous comprenons que nous sommes de la même histoire, lui son Grand-père « 78532 », moi mon père « 78873 ». Mon nom c'est GOGIBUS, et moi c'est BOISLIVEAU.

C'est inouï, j'avais rêvé quelques nuits auparavant que je faisais le parcours avec quelqu'un, un proche d'un des membres du Kommando. C'est chose faite, cette rencontre était écrite, nous devions nous rencontrer. Eux, Gilbert et Marie-Claire, nous, Gauthier et Marie-Rose avons souhaité faire ensemble le parcours jusqu'à Annaberg. Pendant 5 jours nous nous sommes plongés dans l'histoire du Kommando, nous avons partagé nos émotions. Gilbert n'a jamais connu son Grand-père Athanase, il a été assassiné le 17 avril 1945 entre Oberaudenhain et Probsthain.

Nous avons connu des moments intenses, nous avons rencontré des gens qui nous ont raconté votre Histoire, qui nous parlaient, parlaient, parlaient...en allemand. Nous étions malheureux et gênés, nous ne comprenions pas tout ce qu'ils disaient, mais ils ne s'arrêtaient pas.

Je pense à une employée de la mairie de Loderburg qui nous a parlé pendant 1 heure, montré la maquette du Camp de Neu-Stassfurt, et demandé à un collègue de nous amener sur les sites des puits et du camp.

Je pense à Marguerite, à Clausnitz, que j'ai surpris en flagrant délit d'entretien de la stèle, et qui voulait nous emmener chez elle, qui a appelé sa nièce pour nous parler en anglais, qui nous tenait le bras et ne voulait plus nous lâcher. Elle avait 16 ans lorsque la Colonne est passée devant elle, je pense qu'elle a été traumatisée par cette vision, et régulièrement elle passe du temps à fleurir la stèle. Cette femme nous a profondément marqués, j'ai eu l'impression qu'elle vivait un moment exceptionnel, ces gens agonisant, mourant, qui passaient ont eu des enfants ! Miracle, ils ont survécu !

Je pense aussi à ce jeune homme de Bockwitz qui a enfourché son vélo et nous a conduits jusqu'à la stèle, et cet autre à Anspung qui a pris sa voiture et nous a amenés devant la plaque scellée sur un bâtiment public. Il nous a dit qu'il ne restait pas d'autre trace de la Todesmarsch dans le village.

Nous avions décidé de suivre votre itinéraire le plus fidèlement possible, en nous basant sur les informations des livres, revues et publications internet. Malheureusement, beaucoup de routes étaient fermées pour travaux, nous obligeant à de longs détours. Mais nous nous sommes toujours arrêtés sur vos lieux de halte, et avons toujours recherché vos lieux d'hébergement. Certains étaient dans l'abandon le plus total, d'autres avaient été rénovés, certains avaient disparu. Nous nous sommes recueillis devant toutes les plaques et stèles commémoratives, et avons déposé une rose sur chacune.

Nous avons pris beaucoup de photos, nous pouvons maintenant illustrer cet épisode de votre vie, qui désormais, et plus que jamais, fait partie de notre vie.